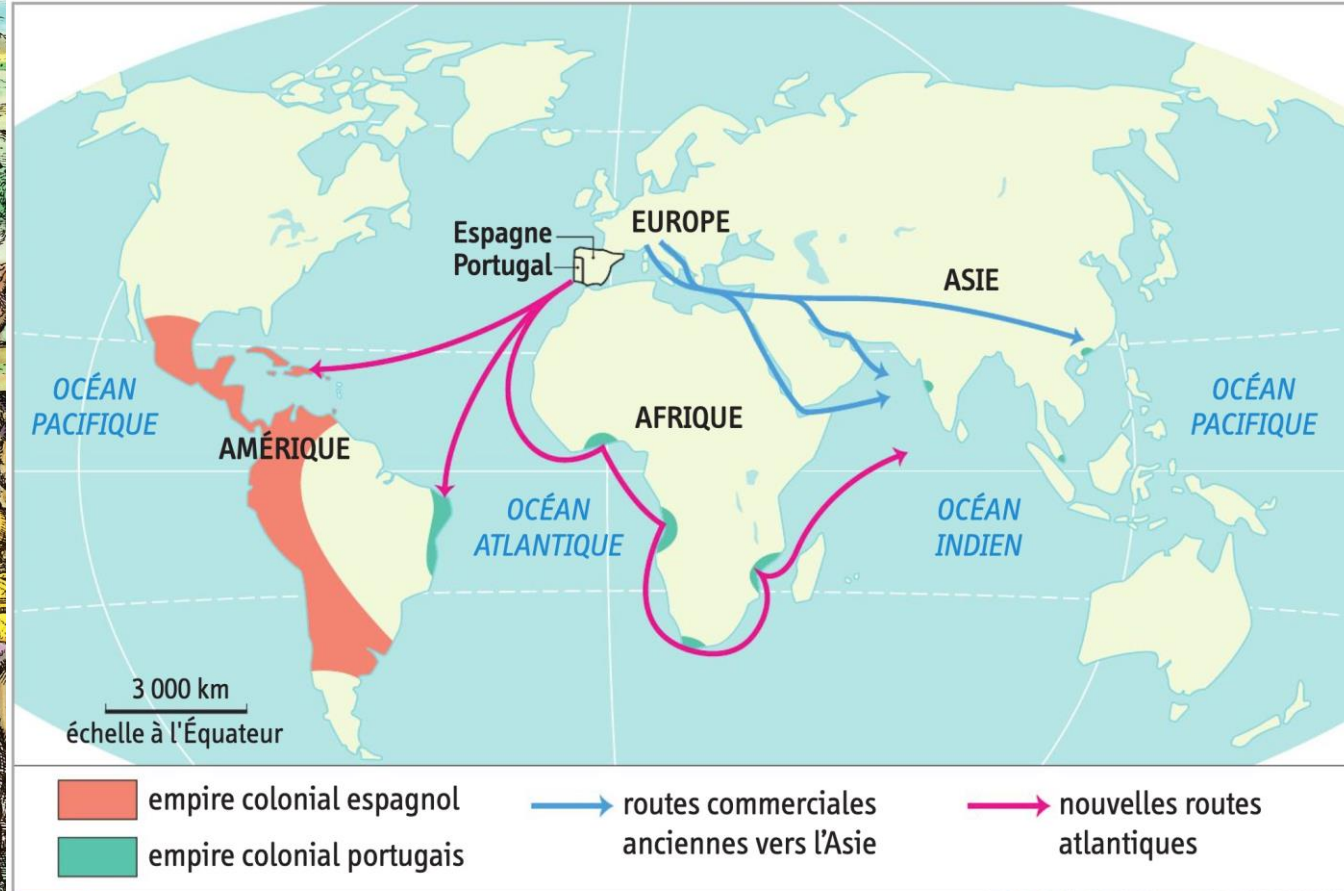


Chapitre 4 – L'ouverture atlantique

Comment le monde s'ouvre-t-il sur l'Atlantique au XV^{ème} – XVI^{ème} siècle ?



1 Le 12 octobre 1492, Christophe Colomb débarque en Amérique

(Gravure de Théodore de Bry, fin du XVI^e siècle.)

Mandaté par les rois espagnols pour découvrir une route vers l'Inde, Colomb débarque sur l'île de Guanahani (actuel San Salvador) dans les Caraïbes. Ce moment marque la rencontre entre deux sociétés qui ne se connaissaient pas.

2 Les premiers empires coloniaux (XVI^e siècle)

1453 : prise de Constantinople par les Ottomans

Au XV^{ème} siècle, l'empire ottoman est en pleine expansion. Bloqué à l'Est par les tribus turkmènes, ils se tournent vers l'Ouest.

L'empire byzantin possède alors un territoire très réduit mais son influence est toujours importante en méditerranée.

Les Ottomans tentent à plusieurs reprises de prendre Constantinople (1389, 1391 et 1422). C'est finalement le siège de 1453 qui permet aux Ottomans de prendre la ville.

C'est un événement retentissant à l'époque. La chute de Constantinople c'est aussi la fin de l'empire byzantin, héritier culturel, politique et religieux de l'empire romain.

La géopolitique de la méditerranée est transformée et les marchands doivent trouver une nouvelle route pour échanger avec l'Asie.

1 La prise de Constantinople (1453)

« Constantinople, capitale de l'empire d'Orient, fut en l'an 1453, après être demeurée sous la puissance des chrétiens mille cent quatre vingt dix ans [...] prise, saccagée, rangée sous la main des Turcs, ce qui sera à jamais une perte et un dommage irréparable pour toute la Chrétienté. Après l'avoir prise et décidé d'en faire le siège de son empire, le sultan Mehmet II fit refaire les murs et quelques autres places ruinées. Et, à la place du grand nombre de peuples qui y avaient été tués et emmenés prisonniers, il y fit amener de toutes les provinces qu'il avait conquises un certain nombre d'hommes, de femmes et d'enfants avec leurs facultés et richesses, auxquels il permit de vivre selon les institutions et préceptes de la religion qu'il leur plairait d'observer, et exercer en toute sûreté leurs professions et marchandises [...]. »

Nicolas de Nicolai, *Dans l'empire de Soliman le Magnifique*, 1567.



Mehmet II, le conquérant
(Portrait du sultan Mehmet II, 1480, huile sur toile, Gentile Bellini, Londres, National Gallery.)



2 Les conquêtes ottomanes du début du XV^e siècle à 1521

4 Le départ de Christophe Colomb en 1492

« En cette présente année 1492, après que Vos Altesses¹ eurent mis fin à la guerre contre les Maures en la très grande cité de Grenade, elles pensèrent m'envoyer aux Indes pour voir comment on pourrait convertir les peuples à notre Sainte Foi. Elles m'ordonnèrent de ne pas y aller par terre mais d'emprunter la route de l'Ouest par où nous ne savons pas si quelqu'un y est jamais passé. Elles m'anoblirent et décidèrent que je serais vice-roi et gouverneur de toutes les îles et de la terre ferme que je découvrirais. Je vins donc à la ville de Palos qui est un port de mer où j'armai trois navires bien adaptés pour semblable entreprise. Je quittai le port le troisième jour du mois d'août 1492. »

Journal de bord de Christophe Colomb, 1492.

1. Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon.

Vocabulaire

Civilisations précolombiennes : civilisations qui précédaient l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique.

1492 : découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

En 1492, l'Espagne connaît de nombreux changements :

2 janvier : prise de Grenade, fin de la Reconquista. Les musulmans quittent la péninsule où ils étaient présent depuis 722.

31 mars : expulsion des Juifs d'Espagne. L'inquisition espagnole (traque des non chrétiens) s'intensifie.

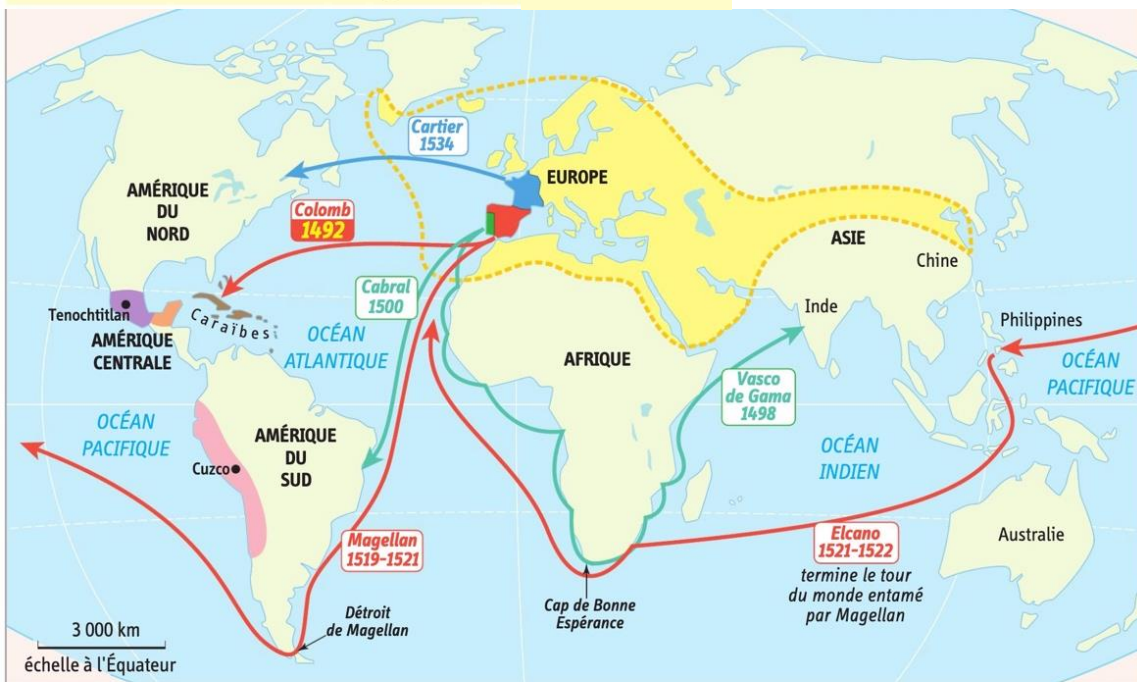
3 août : départ de Christophe Colomb. L'objectif est de trouver une nouvelle route pour rejoindre l'Asie. La traversée est longue et une tentative de mutinerie est racontée par Colomb dans son journal.

12 octobre : Christophe Colomb pose le pied sur une île qu'il nomme San Salvador. Il pense alors avoir réussi son objectif, rejoindre l'Asie par l'Ouest. Il y rencontre des indigènes qu'il nomme « Indiens » et échange avec eux.

15 mars 1493 : Colomb et son équipage sont de retour en Espagne.

3 autres expéditions sont organisés dans les années qui suivent. Christophe Colomb reste persuadé jusqu'à sa mort (1506) d'avoir atteint l'Asie.

Au cour du XVIe siècle, les différents royaumes européens organisent des expéditions.



1. Voyages de découvertes (XV^e-XVI^e siècles)

- expéditions espagnoles
- expéditions portugaises
- expéditions françaises

monde connu des Européens au Moyen Âge

2. Civilisations précolombiennes

- Aztèques
- Incas
- Mayas
- Arawaks

Carte interactive

3 Les grands voyages de découvertes

Les découvertes de Christophe Colomb créées des tensions entre le Portugal et l'Espagne. Le pape Alexandre VI arbitre le conflit pour éviter la guerre.

1494 : traité de Tordesillas → partage des nouvelles découvertes entre le royaume d'Espagne et du Portugal



La ligne de partage sur le planisphère de Cantino (1502).

La controverse de Valladolid

Ce débat politique et religieux a lieu en Espagne entre août 1550 et mai 1551.

Les questions sont : Peut-on christianiser les Amérindiens sans les réduire en esclavage ? Les Amérindiens sont-ils ou non des « esclaves naturels » ?

Il est organisé car des personnes s'émeuvent du sort réservé aux Amérindiens (asservissement, travail forcé, violences, conditions de vie).

En présence de l'empereur Charles Quint, des théologiens, des juristes et des administrateurs de haut rang débâtent autour de cette question. Des Amérindiens sont également exposés.

Les deux personnes que l'on retient de la controverse de Valladolid sont : Bartolomé de Las Casas et Juan Ginés de Sepúlveda.

Le premier, parvient, avec l'appui de la reine d'Espagne, à convaincre l'empereur d'interdire l'esclavage en Amérique (1542). Ces « lois nouvelles » ne sont pas appliquées sur place.

Les deux protagonistes du débat adhèrent au raisonnement d'Aristote selon lequel certaines âmes humaines sont naturellement supérieures à d'autres âmes humaines.

Las Casas comme Sepúlveda s'accordent sur le devoir de conversion des Indiens qui incombe aux Espagnols mais diffèrent sur le moyen d'y parvenir : colonisation pacifique (Las Casas) ou colonisation par la force (Sepúlveda).

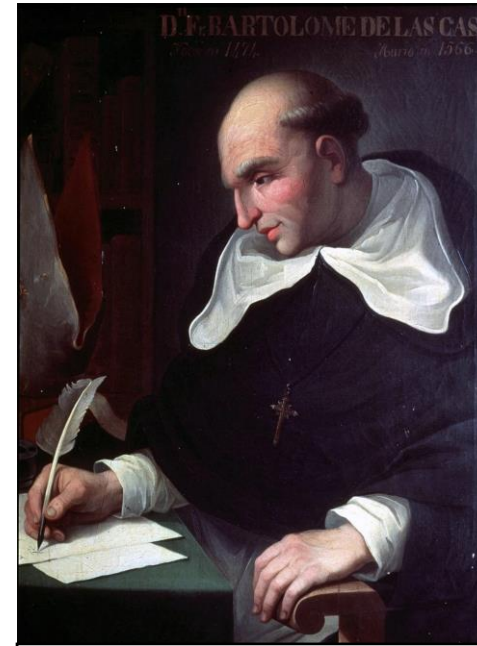
La conclusion de ce débat est que les Amérindiens ne sont pas des « esclaves naturels », il faut les christianiser sans utiliser la violence. La position de Las Casas est privilégiée, la colonisation pacifique.

Sur place (en Amérique), les Amérindiens ne sont pour autant pas reconnus comme égaux et la domination des européens continue.

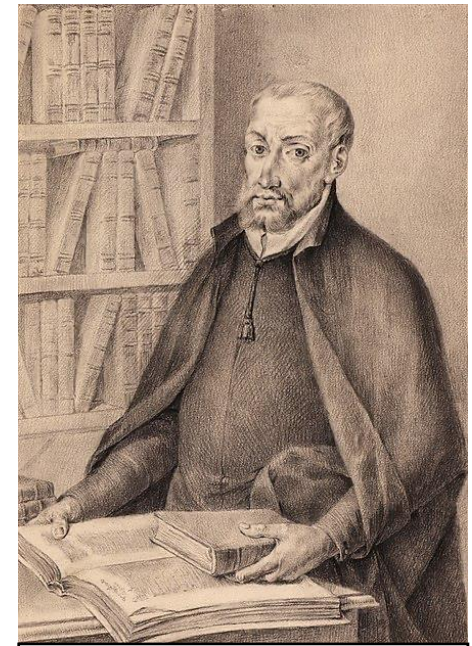
Les intérêts économiques du Nouveau Monde sont devenus trop importants. Les encomiendas et les marchands vont alors faire venir de plus en plus d'esclaves venus d'Afrique.



Le dominicain Bartolomé de Las Casas, défenseur des Amérindiens.



Portrait de Bartolomé de las Casas.

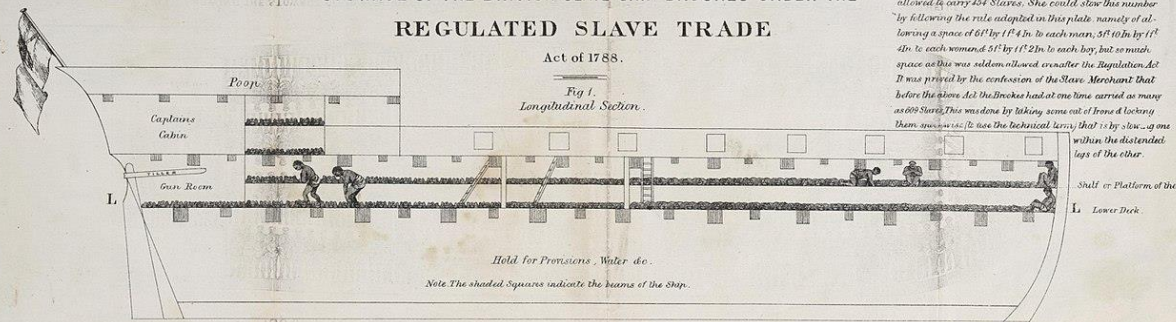


Portrait de Juan Ginés de Sepúlveda.

STOWAGE OF THE BRITISH SLAVE SHIP 'BROOKES' UNDER THE REGULATED SLAVE TRADE

Act of 1788.

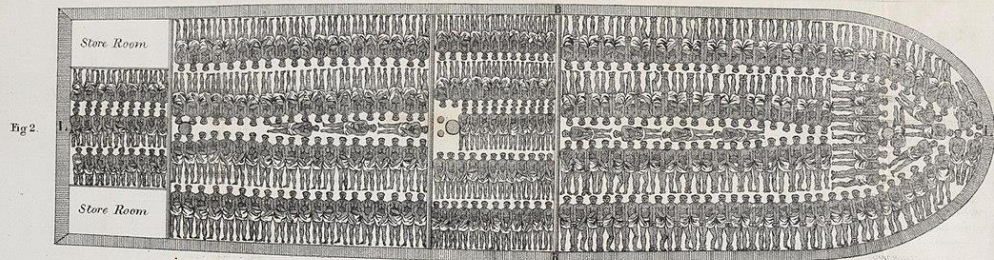
Fig 1. Longitudinal Section.



Note. The Brooks after the Regulation Act of 1788 was allowed to carry 454 Slaves. She could stow this number by following the rule adapted in this plate, namely of allowing a space of 6 ft by 1 ft 4 in to each man, 5 ft 10 in by 1 ft 4 in to each woman & 5 ft by 1 ft 2 in to each boy, but so much space as this was seldom allowed even after the Regulation Act. It was proved by the confession of the Slave Merchant that before the above Act the Brooks had at one time carried as many as 600 Slaves. This was done by taking some out of the Captains Cabin & stowing them in the hold. (To see the technical terms) See the distended legs of the other.

Shall or Platform of the Lower Deck.

PLAN OF LOWER DECK WITH THE STOWAGE OF 292 SLAVES
130 OF THESE BEING STOWED UNDER THE SHELVES AS SHEWN IN FIGURE B & FIGURE S.



PLAN SHewing THE STOWAGE OF 130 ADDITIONAL SLAVES ROUND THE WINGS OR SIDES OF THE LOWER DECK BY MEANS OF PLATFORMS OR SHELVES (IN THE MANNER OF GALLERIES IN A CHURCH) THE SLAVES STOWED ON THE SHELVES AND BELOW THEM HAVE ONLY A HEIGHT OF 2 FEET 7 INCHES BETWEEN THE BEAMS AND FAR LESS UNDER THE BEAMS. See Fig 1.

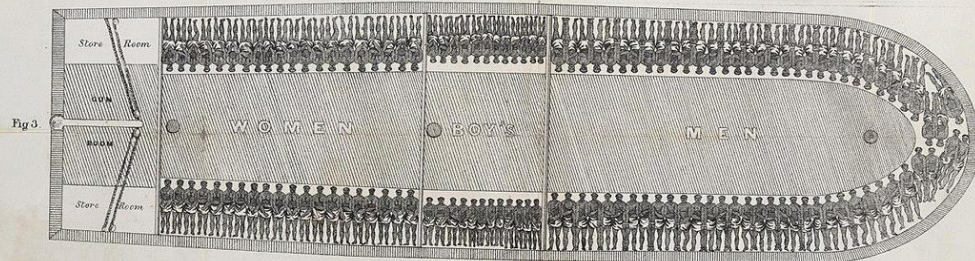


Fig 4. Cross Section at the Poop.

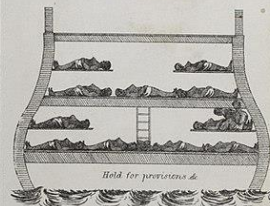


Fig 5. Cross Section amidships.

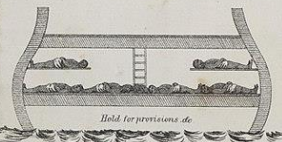


Fig 6.

Lower tier of Slaves under the Poop.

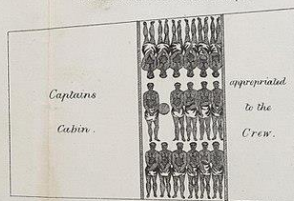
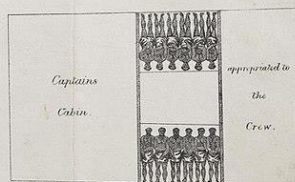


Fig 7.

Shelf tier of Slaves under the Poop.



Scale of Feet

Plan du navire négrier Brookes (1788)
par l'abolitionniste Thomas Clarkson

Réalisez un schéma de synthèse pour représenter les nouveaux flux du commerce entre l'Europe, l'Amérique, l'Afrique (avec titre et légende).

Légende

Titre :

Europe

Amérique

Asie

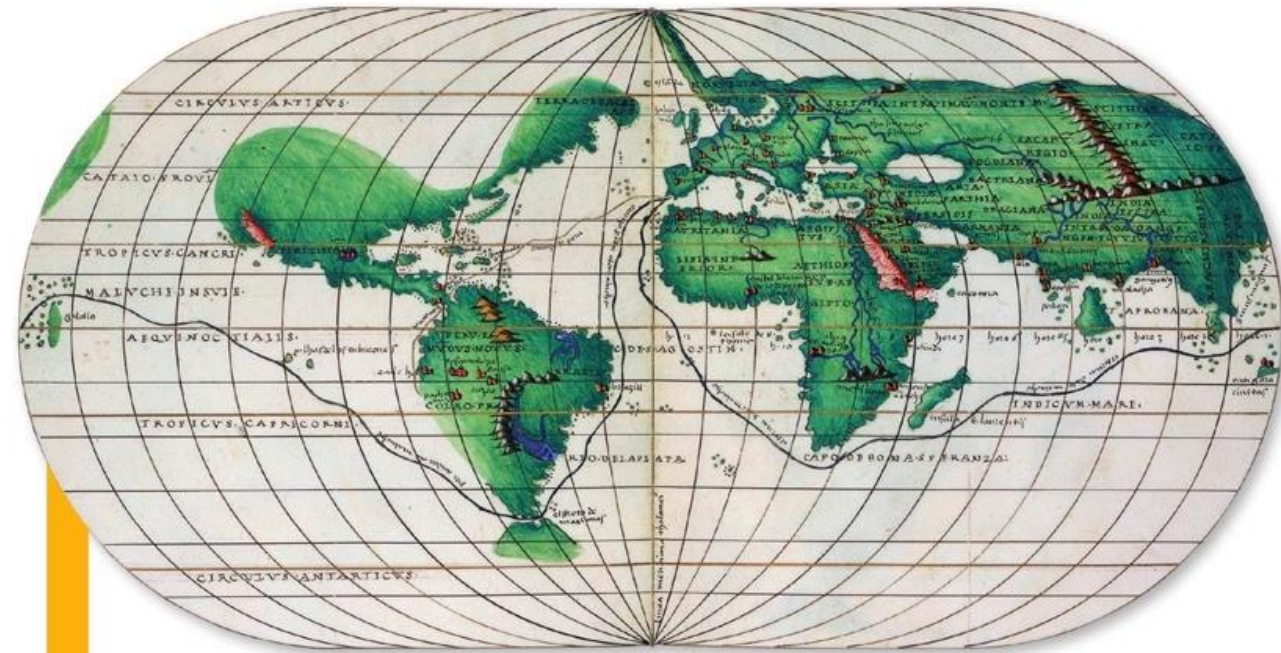
Afrique

Le progrès de la connaissance du monde

Au cours des XV^e et XVI^e siècles, les Grandes Découvertes ont profondément transformé la vision du monde occidental. Les nouvelles cartes tracées au fil de ces expéditions ont révélé des terres jusqu'alors inconnues, élargissant les frontières et remettant en question les limites de la connaissance géographique. Ces voyages d'exploration ont également apporté à la lumière de nouvelles espèces de plantes et d'animaux, élargissant notre compréhension de la biodiversité.

L'existence de l'Amérique, auparavant méconnue de l'Église, a remis en question les doctrines établies et ouvert de nouveaux débats théologiques. Les erreurs d'Aristote, longtemps considérées comme des vérités incontestables, ont été remises en question à la lumière de ces nouvelles connaissances.

En outre, les rencontres avec de nouvelles civilisations ont radicalement transformé les perceptions européennes de la civilisation. Les différences notables dans les modes de vie, les coutumes et les cultures ont remis en question les notions de supériorité culturelle européenne, soulignant la diversité et la complexité du monde au-delà des frontières familières. Ces Grandes Découvertes ont ainsi non seulement élargi les horizons géographiques, mais ont également profondément influencé les mentalités de l'époque, redéfinissant la vision du monde des Européens du XV^e et XVI^e siècles.



1 Le monde connu des Européens vers 1540

(Battista Agnese, *Atlas nautique du monde*, 1543, British Library.)

Le planisphère montre le premier tour du monde réalisé par l'expédition de Magellan de 1519 à 1522.

2 Plantes et animaux découverts aux XV^e et XVI^e siècles

Par les Européens
(plantes et animaux d'Amérique)

Plantes : maïs, tomate, tabac, pomme de terre, haricot, fraise, courgette, potiron.
Animaux : dindon.

Par les Américains
(plantes et animaux d'Europe)

Plantes : blé, orge, vigne, agrumes.
Animaux : bœuf, mouton, cheval.

Quels furent les moteurs de l'exploration maritime ? [QdH#37]

<https://www.youtube.com/watch?v=xNGa0S5tr2o> (début à 12:18)

3 Verrazano¹ face aux opinions admises

Verrazano livre à François I^{er} des réflexions à l'issue de son premier voyage en Amérique du Nord en 1524.

« C'était l'opinion universellement admise par les Anciens que notre Océan occidental ne faisait qu'un avec l'Océan oriental des Indes, sans aucun continent interposé. Aristote² notamment, se range à cet avis, en s'appuyant sur diverses analogies, mais son opinion est rejetée par les modernes et apparaît fautive à l'expérience. Une terre ignorée des anciens a été découverte de nos jours. Un autre monde distinct de celui qu'ils ont connu, apparaît avec évidence ; il est plus grand que notre Europe, que l'Afrique et presque que l'Asie si nous considérons activement son étendue [...]. Cette terre ou Nouveau Monde dont nous avons parlé ci-dessus forme un tout. Elle n'est rattachée ni à l'Asie, ni à l'Afrique (de ceci nous avons la certitude). Peut-être touche-t-elle à l'Europe par la Norvège et la Russie. [...] J'espère que nous obtiendrons confirmation de tout ceci avec l'assistance de votre Majesté [...] afin que nous conduisions heureusement à leurs fins ces travaux cosmographiques. »

Giovanni de Verrazano à François I^{er}, 8 juillet 1524.

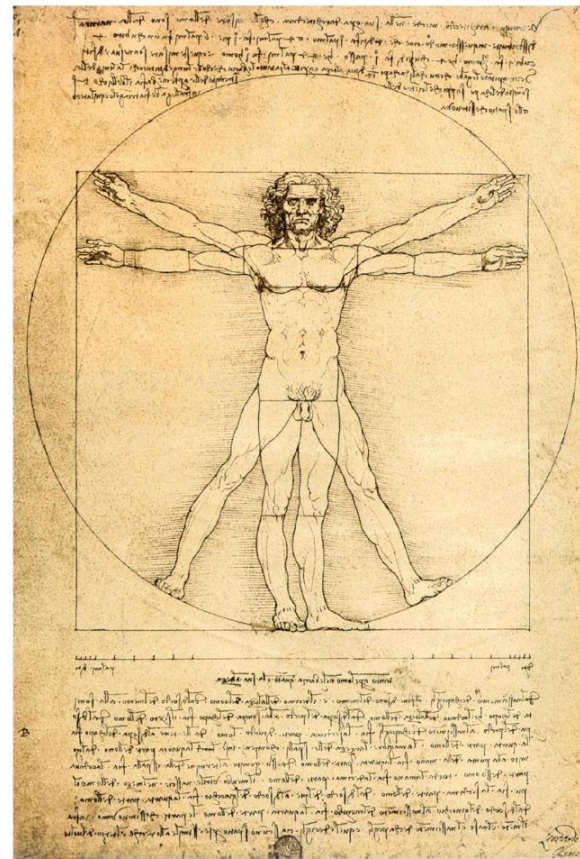
1. Explorateur florentin au service de François I^{er}.

2. Philosophe de l'Antiquité grecque.

L'humanisme, une vision renouvelée de l'homme

Quelques caractéristiques de la pensée humaniste : **l'intérêt pour l'antiquité grecque et romaine, l'intérêt pour l'homme et son bonheur, l'importance donnée à l'éducation, de nouvelles œuvres littéraires (Machiavel, Rabelais), les progrès scientifiques (Copernic, Vésale).**

Le tableau de Léonard de Vinci, influencé par le traité de Vitruve, illustre l'idéal humain à travers des proportions rappelant les sculptures antiques. Gargantua, dans "Pantagruel", encourage la curiosité pour l'Antiquité, exprimant l'esprit humaniste. Jean Pic de la Mirandole considère l'homme comme un être intermédiaire doté de libre-arbitre. Le XVI^e siècle, selon Gargantua, est une ère lumineuse privilégiant l'éducation et les idées humanistes. Copernic, malgré l'opposition de l'Église, propose l'héliocentrisme, et Vésale avance dans la connaissance anatomique. **Les foyers humanistes émergent dans les régions échangeant le plus en Europe, favorisant l'essor intellectuel et la diffusion des idées via l'imprimerie.**



1 L'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci

(Dessin à la plume et à l'encre de Léonard de Vinci, vers 1490, Galleria dell'Accademia, Venise.)

L'Homme de Vitruve est un dessin réalisé par l'Italien Léonard de Vinci (1452-1519) d'après un traité d'architecture antique rédigé en 15 avant J.-C. par l'architecte romain Vitruve. Selon ce dernier, le corps de l'homme a une symétrie et des proportions parfaites, et doit être pris comme modèle pour l'architecture.

2 Le contact avec l'Antiquité

« Le soir tombe, je retourne au logis. Je pénètre dans ma bibliothèque et dès le seuil [...], j'entre dans la cour antique des Anciens : là, ils m'accueillent avec affabilité et je me repais de l'aliment qui par excellence est le mien et pour lequel je suis né ; là nulle honte à parler avec eux, à les interroger sur les mobiles de leurs actions. Et eux, en vertu de leur humanité, ils me répondent. »

Nicolas Machiavel, *Discours sur la Première Décade de Tite-Live*, 1513.

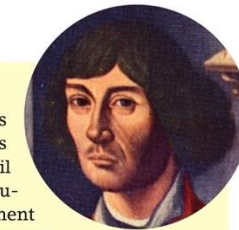


6 André Vésale (1514-1564)

(Peinture de P. Poncet, musée des Beaux-arts, Orléans.)

Grâce aux dissections qu'il a pratiquées, le Flamand Vésale fait avancer la connaissance du corps humain. Il a aussi été un grand chirurgien, comme Ambroise Paré en France.

5 Les théories de Copernic¹



« Après de longues recherches, je me suis convaincu que le Soleil est une étoile fixe, entourée de planètes qui tournent autour d'elle et dont elle est le centre et le flambeau.

Qu'outre les planètes principales, il en est encore d'autres d'un second ordre qui circulent d'abord comme satellites autour de leurs planètes principales, et avec celles-ci autour du Soleil.

Que tous les phénomènes des mouvements diurne et annuel, le retour périodique des saisons sont les résultats de la rotation de la Terre et de son mouvement périodique autour du Soleil.

Que le mouvement apparent des étoiles n'est qu'une illusion d'optique, produite par le mouvement réel de la Terre et par les oscillations de son axe. »

Nicolas Copernic (1473-1533), *De la révolution des orbites célestes*, préface destinée au pape Paul III, 1543.

¹ Le Polonais Copernic est à la fois théologien, mathématicien, économiste et astronome.

La Renaissance artistique en Italie

Au cœur de la Renaissance artistique, les artistes renouent avec l'Antiquité en étudiant l'architecture romaine à Rome.

À Florence, sous le mécénat de Laurent de Médicis, le renouveau artistique s'épanouit avec des commandes pour des sculptures et objets dans un style nouveau. La sculpture en bronze de Donatello, représentant David, fusionne l'esthétique grecque antique avec un réalisme nouveau et un sujet religieux. Une peinture religieuse, le mariage de la Vierge, intègre des éléments de perspective inspirés par l'Antiquité romaine.

L'architecte Palladio, influencé par les monuments antiques, adapte les formes classiques aux besoins contemporains, illustré par la Villa Rotonda avec son symétrisme, colonnes ioniques et dôme rappelant le Panthéon de Rome, devenant un modèle pour de nombreux architectes jusqu'au XVIIIe siècle.

1 L'attrait pour l'art antique

« Brunelleschi¹ s'en alla à Rome. Tout en regardant les sculptures, il remarqua le mode de construction des Anciens et sa symétrie. En y voyant tant de merveille et de beauté, il se mit en tête de retrouver la manière antique de construire dans son excellence, son ingéniosité, ses proportions. Pendant ce séjour à Rome, il eut presque continuellement avec lui le sculpteur Donatello ; ils firent ensemble des relevés approximatifs de presque tous les édifices de Rome avec les mesures de la largeur et de la hauteur. Ce type de construction le frappa comme très différent de celui qu'on employait alors. »

Antonio Manetti (1423-1497),
Vie de Brunelleschi, vers 1460.

1. Architecte florentin (1377-1446), qui a réalisé le dôme de la cathédrale de Florence.

3 Perspective et sfumato¹

« Il y a trois sortes de perspective : la première fait diminuer la taille des objets à mesure qu'ils s'éloignent de l'œil. La seconde est la façon dont les couleurs se modifient en s'éloignant de l'œil. La troisième et dernière consiste à définir comment les objets doivent être achevés avec d'autant moins de minutie qu'ils sont plus éloignés. »

Léonard de Vinci, *Traité de peinture*, 1508.

« Que ton ombre, disparaissant petit à petit dans la lumière, fonde comme la fumée. Rappelle-toi : entre la lumière et l'obscurité, il y a un intermédiaire. »

Léonard de Vinci, *Carnets*.

1. Contour vaporeux.



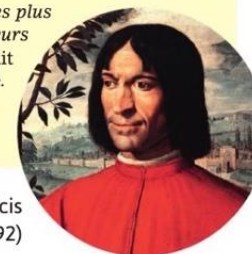
2 Laurent de Médicis, un mécène à Florence

De 1469 à 1492, Laurent de Médicis a dirigé la République de Florence et en a fait le centre de la Renaissance artistique. C'est un grand mécène¹.

« Laurent de Médicis avait empli ses jardins de belles sculptures antiques ; les allées du parc et toutes les pièces étaient garnies d'admirables statues anciennes, de peintures et d'objets dus à la main des meilleurs maîtres qui aient jamais vécu en Italie et à l'étranger. C'était comme une école pour les jeunes peintres, les apprentis sculpteurs et tous ceux qui s'appliquent au dessin. Laurent favorisait toujours les beaux génies. À ceux qui, trop pauvres, n'auraient pu se consacrer à l'étude du dessin, il assurait les moyens de vivre bien, de se vêtir. Il accordait d'immenses récompenses à ceux qui, parmi eux, réalisaient les meilleurs travaux. »

Giorgio Vasari, *Les Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes*, 1550, traduit par Léopold Leclanché.

1. Une personne qui soutient financièrement les artistes..



Laurent de Médicis
(1449-1492)

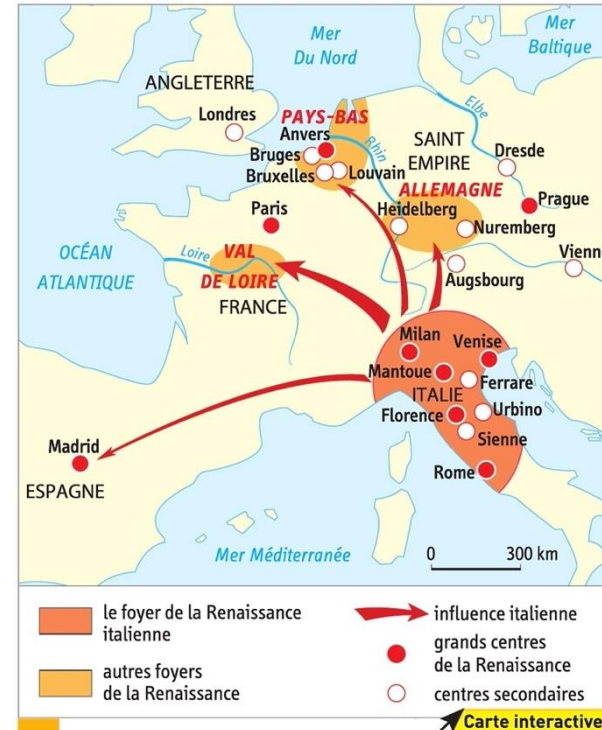
4 Le David de Donatello (1432)

(1,58 m, Musée national du Bargello, Florence.)

C'est le premier grand bronze fondu depuis l'Antiquité. Commandée par Cosme de Médicis, cette sculpture était initialement installée dans la cour du palais des Médicis à Florence.

La Renaissance artistique en Europe

L'art de la Renaissance s'exprime dans des œuvres diverses. Jan van Eyck, peintre flamand, réalise "Le Portrait des époux Arnolfini" et "Le Dénombrement de Bethléem", marqués par la peinture à l'huile, une innovation néerlandaise. Dürer, peintre allemand, contribue avec son "Autoportrait". Le château de Chambord en France et la façade du Louvre à Paris illustrent cette époque. Dans "Le Dénombrement de Bethléem", l'aspect flamand prédomine, avec l'hiver, le paysage, et des détails anachroniques évoquant la Flandre. La commande du marchand italien témoigne de l'essor du mécénat. Les caractéristiques architecturales de l'époque, telles que la symétrie, les arcades et les sculptures, définissent ces chefs-d'œuvre.



2 La Renaissance en Europe au XVI^e siècle



6 La façade du Louvre de Lescot (vers 1550)

Réalisée par l'architecte Pierre Lescot, la façade unit les innovations de l'architecture de la Renaissance italienne (symétrie, colonnes, pilastres, fronton...) et le goût français (toits en ardoise, grandes fenêtres avec petits carreaux, façade avec avant-corps). Le décor est de Jean Goujon.



1 Portrait des époux Arnolfini

(Huile sur bois de Jan Van Eyck (1390-1441), 1434, National Gallery, Londres.)

Giovanni Arnolfini est un riche marchand toscan établi à Bruges. Au XV^e siècle, les Pays-Bas espagnols connaissent un renouvellement artistique en même temps que l'Italie.



5 Le Dénombrement de Bethléem

(Huile sur bois de Brueghel l'Ancien, 116 x 164,5 cm, 1566, Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles.)
Joseph et Marie alors enceinte, se rendent à Bethléem pour se faire enregistrer conformément aux ordres d'Auguste.

L'anglicanisme et le calvinisme

Anglicanisme

La séparation des Églises catholique et anglicane trouve son origine dans le refus papal d'accepter le divorce d'Henri VIII d'avec Catherine d'Aragon. L'anglicanisme adopte sa doctrine protestante en 1563 sous Élisabeth Ire, formalisée par la confession des 39 articles. Malgré des similitudes avec le culte catholique, l'Église anglicane est dirigée par le roi (ou la reine) d'Angleterre, marquant une différence structurelle.



1 **Henri VIII, roi de 1509 à 1547**

(Huile sur bois de Holbein le Jeune, 1540, Galerie Nationale Barberini Corsini, Rome.)

Il rompt avec l'Église du pape en 1534 et devient le chef de l'Église d'Angleterre (anglicane) par l'Acte de suprématie.



2 **Élisabeth I^{re}, reine d'Angleterre de 1558 à 1603**

(Peinture de Marcus Gheeraerts, XVI^e siècle, Musée maritime, Londres.)

Sous son règne, la doctrine de l'Église d'Angleterre devient protestante (suppression du culte des saints et de la Vierge, limitation à deux sacrements...).

Calvinisme

Calvin établit sa nouvelle Église à Genève, en Suisse, en 1541. Ses strictes règles incluent l'interdiction de jurer, jouer de l'or ou de l'argent, se déplacer le soir sans chandelle, boire et manger chez un aubergiste le dimanche, danser, chanter des chansons grivoises, avec des sanctions allant d'amendes à des jours de prison au pain et à l'eau. Les fidèles doivent dénoncer les transgresseurs, surveillés par des agents, tandis que les diacres assistent les nécessiteux. Les temples calvinistes sont dépouillés d'images saintes, privilégiant l'austérité. La diffusion du calvinisme s'étend aux Provinces-Unies, au Palatinat, en Suisse, en Écosse et en France, notamment dans le sud-ouest et le sud-est.

5 **La sévérité du calvinisme**

- « Chacun est tenu les dimanches de venir entendre la parole de Dieu.
- Nul ne doit jurer ou blasphémer au nom de Dieu, et ce sous peine, la première fois, d'embrasser le sol, la seconde fois d'embrasser le sol et de devoir trois sous, la troisième fois d'être mis en prison trois jours.
- Que personne ne joue de l'or ou de l'argent, sous la peine de cinq sous à chaque fois.
- Que personne ne joue à aucun jeu pendant que l'on prêchera le sermon, sous la peine de soixante sous.
- Que personne ne se déplace dans la ville passé neuf heures sans chandelle, sous peine d'être mis en prison vingt-quatre heures.
- Qu'aucun aubergiste ne donne à personne à manger, ni à boire pendant le prêche du dimanche.
- Que personne ne danse, sauf lors des mariages, ne chante de chansons malhonnêtes, ni ne se déguise ou ne porte des masques, et ce, sous peine d'une amende de 60 sous et de trois jours de prison au pain et à l'eau.
- Que chacun soit tenu de dénoncer ceux ou celles qu'il verra ne pas obéir à l'ensemble de ces articles ».

Calvin, *Ordonnances ecclésiastiques*, 1541.



4 **Le temple calviniste de Lyon, en 1570**

(Huile sur toile attribuée à J. Perrissin, XVI^e siècle, bibliothèque de Genève.)

La Saint-Barthélemy (24-30 août 1572)

Le mariage de Henri de Navarre, un protestant, avec Marguerite de Valois, une catholique, le 18 août 1572, avait pour but de réconcilier les deux camps. Cependant, cet événement a mis en évidence les divisions profondes au sein de la société française de l'époque.

Le massacre commence dans la nuit du 23 au 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélemy. Sous les ordres de la famille royale, les partisans catholiques lancent une attaque surprise contre les dirigeants protestants venus à Paris pour le mariage. Gaspard de Coligny, le chef protestant, est parmi les premières victimes. Ce qui était initialement ciblé contre un groupe de leaders huguenots dégénère rapidement en un massacre généralisé, s'étendant de Paris à d'autres villes françaises.

Les estimations du nombre de victimes varient largement, de 5 000 à 30 000 morts à travers la France. Les conséquences du massacre de la Saint-Barthélemy furent multiples et profondes. Sur le court terme, il a exacerbé les tensions entre catholiques et protestants, menant à une poursuite des guerres de religion qui ont ravagé la France pendant plusieurs décennies.



Illustration par Frans Hogenberg, la tentative d'assassinat de Coligny le 22 août sur la gauche, et son meurtre le 24 août sur la droite.



Le Massacre de la Saint-Barthélemy, de François Dubois, musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.